



PRIX DE
SOLEURE
LAUREAT
2025



THESSALONIKI
INTERNATIONAL
DOCUMENTARY FESTIVAL
OFFICIAL SELECTION
2024
TIDF26

FILMGERBEREI GMBH PRÉSENTE

LES IMMORTELS

UN DOCUMENTAIRE DE MAJA TSCHUMI

written by MAJA TSCHUMI, MELAK MAHDI (MILO), MOHAMMED AL KHALILI directed by MAJA TSCHUMI cinematography SILVIO GERBER, MOHAMMED AL KHALILI editor ALEX BAKRI
music MANOUK ROUSSYALIAN sound recording KURT HUMAN sound design KURT HUMAN, JULIAN JOSEPH producer NADINE LÜCHINGER co-producer MOHAMMED ALGHADHBAN a production by FILMGERBEREI GMBH
in collaboration with ROLA PRODUCTIONS in co-production with SRF SCHWEIZER RADIO UND FERNSEHEN with the financial support of SUISSIMAGE, ZÜRCHER FILMSTIFTUNG, STIFTUNG CORYMBO

www.immortals-documentary.com

suisseimage



SRF

stiftungcorymbo



focal



FILMGERBEREI

SWISS FILMS



cineworx



VdR-Industry

cineworx gmbh

« Les immortels »

UN FILM DE MAJA TSCHUMI

Sortie suisse romande: 14.05.2025

Sortie suisse allemande: 24.04.2025

Suisse, Irak 2024

DCP, couleurs, 94 min.

OV: arabe, ST: allemand et français

CONTACT

Presse

Eric Bouzigon
eric@filmsuite.ch
079 320 63 82
www.filmsuite.ch

Distributeur

cineworx gmbh
info@cineworx.ch
061 261 63 70
www.cineworx.ch

1. Synopsis

La jeune et courageuse Milo s'habille comme un homme, afin de pouvoir se déplacer plus librement à Bagdad en tant que femme. Khalili, cinéaste ambitieux, découvre le pouvoir de sa caméra comme arme dans la lutte contre le régime. Au lendemain des révoltes de 2019, Milo et Khalili deviennent les visages, les yeux et les voix d'une jeunesse irakienne qui lutte sans relâche pour un avenir meilleur.

Pour son nouveau documentaire, la talentueuse cinéaste suisse Maja Tschumi s'est immergée dans le quotidien irakien et a trouvé en Milo et Khalili deux protagonistes qui nous permettent d'avoir un accès privilégié à leur expérience. « Les immortels » donne ainsi un aperçu touchant des espoirs d'une nouvelle génération n'ayant connu que la guerre depuis l'invasion américaine.



Milo et Avin prévoient de quitter Bagdad.

2. La réalisatrice

Maja Tschumi est née en Suisse en 1983. Elle vit et travaille entre Zürich et Berlin. Elle est connue pour ses portraits intimes de marginaux et de rebelles qui s'insurgent contre différentes formes d'oppression psychologique, sociale et politique. Elle est titulaire d'un master en philosophie et en littérature de l'Université de Zürich (2013). Elle a travaillé comme dramaturge et critique de théâtre pour différentes institutions suisses renommées et a obtenu un master en réalisation cinématographique à la Haute école des arts pour les médias de Cologne (2023). Son premier long métrage documentaire « Rotzloch » est sorti en 2022.

3. Filmographie

- 2025 « Les immortels », 94 min, documentaire
- 2022 « Rotzloch », 96 min, documentaire
- 2019 « Der gebannte Krieg », 9 min, court métrage documentaire
- 2018 « Regimes », 20 min, court métrage documentaire
- 2016 « Der Hexer », 22 min, court métrage documentaire



Maja Tschumi

4. Remarques de la réalisatrice

Genèse du projet

Je suis active politiquement depuis l'âge de 18 ans. En automne 2019, j'ai fait la connaissance à Berlin de A., un activiste de Bagdad, alors que la soi-disant révolution d'octobre était à son apogée. Ce qu'A. a raconté de la révolution d'octobre m'a profondément émue. J'ai été impressionnée par l'incroyable courage des jeunes activistes qui, malgré la violence écrasante, se sont battus pour plus de justice, d'autodétermination et un avenir meilleur. Nous avons décidé de faire un film ensemble avec pour objectif de faire connaître au monde une nouvelle génération de l'Irak, une génération qui n'est guère vue au niveau international. Pour des raisons personnelles et de sécurité, A. a dû se retirer du projet par la suite. Comme j'avais à ce moment-là déjà établi un réseau à Bagdad et trouvé des protagonistes, j'ai décidé de poursuivre la réalisation seule, en étroite collaboration avec l'équipe de tournage irakienne. En tant qu'activiste et réalisatrice étrangère, je me sentais obligée de partager les histoires et les luttes des jeunes que j'avais rencontrés.

Qui raconte l'histoire et comment?

J'ai discuté de cette question dès le début avec toutes les personnes concernées. Les documentaires sont basés sur la confiance entre les cinéastes et les protagonistes, ainsi que sur le fait que la compassion et la compréhension constituent la base. Dans le cas de « Les immortels », il était crucial que je réfléchisse à ma position privilégiée et aux responsabilités qui en découlent, y compris dans les relations géopolitiques et l'orientalisme.

Pour moi, les Irakiens et Irakiennes sont les experts de leurs propres histoires, tandis que je considère mon rôle comme celui d'une traductrice pour un public occidental. J'ai toujours cherché des moyens pour que les protagonistes représentent le film avec leurs voix. Pour moi, ce film est une collaboration et un processus d'apprentissage, un dialogue entre l'Occident et l'Orient.

Khalili répondait à ce critère, car il avait lui-même filmé pendant le soulèvement. Il souhaitait vivement confier ses images à un cinéaste étranger. Il voulait en effet raconter son histoire sans censure et s'assurer une portée mondiale.

Il était très important pour moi d'avoir en plus une voix féminine dans le film. Dans une société où les sexes sont séparés comme en Irak, les femmes sont confrontées à d'autres problèmes

cineworx gmbh

que les hommes. Trouver un personnage principal féminin s'est avéré être un défi, car il est problématique pour les femmes d'apparaître en public.

Malgré les risques que cela comportait, Milo était prête à participer au projet et a apporté des idées à notre collaboration dès le début. Lorsque je l'ai rencontrée, elle était de plus en plus menacée et avait déjà décidé de quitter l'Irak.

Dès le début, j'ai eu des échanges quotidiens avec Milo et Khalili. J'ai effectué plusieurs voyages de recherche et j'ai pu établir une confiance extraordinaire avec les protagonistes et l'équipe de tournage irakienne. Notre coproducteur irakien est devenu mon interlocuteur et mon partenaire de réflexion. Il m'a aidé à comprendre les limites de sécurité à respecter et m'a ouvert de nombreuses portes. J'ai eu de longues discussions avec des cinéastes, des artistes, des journalistes et des activistes irakiens, afin de trouver des moyens de raconter la révolution d'Octobre sans franchir les lignes rouges qui mettraient en danger l'équipe irakienne.

Milo et Khalili sont co-auteurs du film. Ils ont ainsi gardé le contrôle sur la manière dont le film les représente. Tout au long du processus, il était important pour moi que les Irakiens constituent la majorité de notre équipe. La collaboration avec le monteur arabe Alex Bakri, qui réside en Allemagne, a aussi permis de lutter contre un biais occidental.



Milo s'habille en homme, afin de pouvoir se déplacer plus librement.

Reconstitution

Nous avons décidé de ne pas filmer en secret afin de garantir la sécurité de tous. Cette restriction a influencé le mode de narration et a conduit à une forme narrative hybride subjective de re-enactement (reconstitution). Les protagonistes ont participé de manière déterminante à l'élaboration de l'intrigue et au développement des personnages. Les scènes reconstituées ont été filmées selon des intrigues dramaturgiques, mais montrent des événements ou des dialogues qui se sont réellement déroulés.

Vision artistique

Le film est basé sur la vie actuelle de Milo et Khalili. Comme dans une rétrospective, nous plongeons dans les images de la révolution filmées par Khalili et découvrons comment ce soulèvement a profondément changé la vie des protagonistes et a marqué toute une génération.

Milo et Khalili sont deux protagonistes très différents qui se reflètent et se complètent mutuellement. Le film est divisé en trois chapitres et exprime cette individualité de manière sensible à travers différents fils narratifs cinématographiques. Bagdad en tant que ville a pour moi quelque chose d'anachronique. Les guerres ont replongé la ville dans le passé. Pourtant, la jeunesse est connectée au monde moderne. Je voulais exprimer cette tension dans le langage cinématographique. J'ai développé un concept visuel adapté, qui combine les prises de vue de Khalili sur les manifestations avec des images de l'Irak d'aujourd'hui qui semblent analogues.

5. Remarques de la production

Processus de production

« Les immortels » est un film sensible du point de vue de la sécurité à toutes les étapes de la production. Les activistes, les femmes et les dissidents sont particulièrement vulnérables en Irak. Afin d'évaluer la situation volatile en matière de sécurité, nous avons mis en place un solide réseau de personnes de confiance locales au cours des trois voyages de recherche de Maja Tschumi. Notre coproducteur irakien nous a éclairés sur les questions de sécurité tout au long de la production et nous a ouvert de nombreuses portes. Le réseau de Maja, composé de journalistes locaux, de cinéastes et d'activistes, nous a aidés à vérifier les faits.

Tous les participants irakiens ont donné leur accord pour le film final et ont confirmé qu'ils se sentaient en sécurité avec la diffusion de « Les immortels ». Entre-temps, Milo et Avin ont réussi à quitter le pays et à demander l'asile à l'étranger. En tant qu'êtres humains et cinéastes, il est de

notre responsabilité éthique et morale commune et de celle de Maja Tschumi de les soutenir dans ce processus.

Notre mission

« Les immortels » donne la parole à une jeune génération. En Irak, la moitié de la population est constituée d'adolescents. Bien que les luttes des jeunes Irakiens puissent sembler différentes de celles de nos jeunes, il existe de nombreux parallèles: communautés virtuelles, culture pop ainsi que désir de bonheur et d'indépendance. Nous sommes convaincus qu'au vu des tendances actuelles qui divisent le monde, il est plus important que jamais de souligner les similitudes entre nous les êtres humains, car elles conduisent à la compréhension plutôt qu'à la séparation et à la peur. « Les immortels » montre des images impressionnantes et surprenantes de la culture de la jeunesse irakienne et d'un monde de l'intérieur peu connu du public occidental.

Aujourd'hui, les souvenirs de la Révolution d'Octobre s'estompent de plus en plus, l'espace pour les dissidents se rétrécit et les jeunes doivent faire face à leurs rêves brisés. Pour cette raison, et vingt ans après l'occupation menée par les Etats-Unis, il est urgent de renforcer les voix des jeunes irakiens et de les entendre dans le monde.



Milo et Avin rêvent d'un futur en dehors de Bagdad.

6. Contexte historique

En 2003, une coalition menée par les Etats-Unis a envahi l'Irak, renversé le gouvernement de Saddam Hussein et a mis en place un nouveau système politique et économique. Les tensions sociales ont éclaté en conflits confessionnels sanglants. Après le retrait des troupes américaines en 2011, les émeutes se sont poursuivies. En 2014, l'Etat Islamique s'est emparé d'un tiers de l'Irak. Après quatre ans de guerre, il est vaincu.

En 2019, les plus grandes manifestations depuis 2003 ont éclaté, surtout dans le sud de l'Irak. Des centaines de milliers de personnes sont descendues dans les rues de tout le pays - dont un nombre sans précédent de femmes. Le mouvement « Grassroots », mené par les jeunes, a tenté d'aborder la crise du système politique dans la rue. Les discussions politiques qui se déroulaient auparavant dans les coulisses du régime sont désormais devenues publiques. Les manifestations réclamaient du pain, la liberté et la justice sociale, ainsi que la chute de l'ensemble du régime depuis 2003. Une génération montante semblait se lever et revendiquer ses droits civiques promis depuis longtemps. Leur revendication était la suivante: « Nous voulons une patrie ».

Des villages de tentes ont été érigés sur des places, le plus important étant celui de la place Tahrir à Bagdad. Ils représentaient une nouvelle vision de l'Irak: des formes de protestation non violentes, l'égalité des sexes, la liberté d'expression, l'art ainsi que le rejet de la corruption, du sectarisme politique et de l'influence des puissances étrangères.

L'Irak est un pays d'adolescents: l'âge moyen est de 21 ans; près de 50% de la population irakienne a moins de 18 ans, n'a pas le droit de vote et n'a guère de perspectives d'avenir.

Les élites dirigeantes ont réagi avec une extrême violence. 782 personnes ont été tuées et 33'000 blessés. Néanmoins, la révolution d'Octobre a obtenu d'importants succès politiques: le Premier ministre a démissionné, des élections anticipées ont été organisées et une nouvelle loi électorale a été adoptée, faisant de la place à des voix fraîches et jeunes au Parlement.

Cependant, les forces et organisations politiques établies ont réussi à s'approprier la Révolution d'Octobre. Les candidats du « Mouvement d'Octobre » n'ont pas réussi à s'imposer face aux politiciens en place lors des élections d'octobre 2021. La lutte pour le pouvoir au sein du régime irakien s'est poursuivie et, après de violents affrontements, une coalition pro-iranienne s'est formée en 2022 pour former un nouveau gouvernement.

7. Les protagonistes

Milo

Milo est titulaire d'une licence en sociologie de l'université de Bagdad. Pendant ses études, elle travaille comme assistante sociale et photographe. Elle s'engage aussi dans différents projets de la société civile. En tant que bénévole, elle propose des cours d'informatique dans des organisations de femmes, apporte un soutien psychologique aux victimes d'abus et de violence et est active dans différents groupes féministes auto-organisés.

Khalili

Khalili a terminé ses études à l'université de Bagdad avec un Bachelor of Fine Arts en cinéma. Après avoir obtenu son diplôme, il travaille comme caméraman dans le secteur commercial jusqu'à ce que la révolution d'octobre éclate et qu'il consacre toute son énergie à la lutte politique. Aujourd'hui, il est manager de contenu vidéo pour Toyota à Bagdad.



La caméra de Khalili capte les troubles de la révolution d'octobre.

cineworx gmbh

8. Devant la caméra

Milo	Melak Mahdi
Khalili	Mohammed Al Khalili
Avin	Avin

9. Derrière la caméra

Réalisation et écriture	Maja Tschumi
Co-auteurs	Melak Mahdi & Mohammed Al Khalili
Productrice	Nadine Lüchinger
Producteur irakien	Mohammed Alghadhban
Image	Silvio Gerber & Mohammed Al Khalili
Images révolution d'Octobre	Mohammed Al Khalili
Son	Kurt Human
Montage	Alex Bakri
Ingénieurs de son	Kurt Human & Julian Joseph
Musique	Manouk Roussyalian
Correction couleur	Jürgen Kupka